

lle, rue de Gruyères.

WTE minutes, avec de

il existe des Croix-Etoile.

astie. nature, Dorure.

avis le public qu'il a joint es, Fribourg, Route Neuve,

(Fribourg, Route Neuve)

de Lansanne N° 85;

chand de fer;

er.

du

s franco.

in, MORAT

é par les chimistes.

adation.

et du bétail.

ont rendus attentifs à la assurance fondée en 1865 et de bétail. Parmi toutes fédérale est celle qui y n des cotisations. surtout , suivant nouveau tarif. us impropres au travail, les animaux malades ou rinaire ou d'une autorité. ovin, ainsi que toutes les également compris dans

générale de la Société,

la conclusion d'assuran- cl des Alpes, à Bulle.

nt le

MONIN

du sang, telles que : ses, etc. Un litre suffit mes, les hémorroïdes, la - Le litre, 6 fr.; 1/2 litre, armacie Simonin, Vevey. Pharm. Robadey, Ro- ourgkuecht, Esseiva et

is les jours :

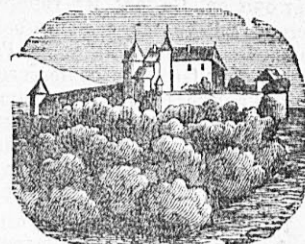
de table, frais, nis TREYVAUD, and'rue, Bulle.

CHOCOLAT SUCHARD SOLUBLE CELESTE QUALITE EXCELLENTE PRIX MODERES TROUVE PARTOUT

EMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse... 1 an, Fr. 4 50 ... 6 mois, > 2 50 Étranger... 1 an, Fr. 8 — ... 6 mois, > 5 — payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent. On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8⁵⁰ ← Bulle, arr. 8¹⁷ 1⁴⁰ 4⁵⁵ 7⁴⁰ 10⁵⁵

Prix des annonces et réclames : Annonces : Canton, 10c.; Suisse, 15c.; Étranger, 20c. la ligne ou son espace. Réclames : 80 c. la ligne. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 5 février 1901.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Funérailles de la reine Victoria I^{re}. — La Suisse a été représentée aux obsèques de la reine Victoria par M. Bourcart, son ministre à Londres, qui a fait les fonctions d'envoyé spécial.

Alcool. — Les comptes provisoires de l'administration de l'alcool bouclent, en y comprenant le solde de 103,455 fr. provenant de 1899, avec un excédent de recettes pour 1900 de 6,455,000 fr. Le résultat définitif ne différera que de quelques centaines de francs. Sous réserve de l'approbation de l'Assemblée fédérale, le Conseil fédéral a décidé de répartir aux cantons une somme de 6,453,335 fr. Les cantons ont encore à toucher : Fribourg, 87,563 fr. 80; Vaud, 184,253 fr. 40; Valais, 74,641 fr. 40; Neuchâtel, 79,881 fr. 40; Genève, 78,423 fr. 40.

Société d'agriculture. — La Société d'agriculture de la Suisse romande a eu, à la gare de Lausanne, jeudi après midi, sous la présidence de M. Auberjonois (Lausanne), son assemblée générale. La gestion, les comptes et le budget pour 1901 ont été approuvés. Les recettes de 1900 se sont élevées à 4167 fr., les dépenses à 4963 fr. La fortune de la Société est de 1000 fr. 02. Ont été élus membres du comité : MM. Max Christin, à Yverdon, pour Vaud; Barde, pour Genève; de Castella fils, pour Fribourg.

Fonds Winkelried. — L'Association suisse des fabricants de chaussures a versé à la caisse fédérale une somme de 300 fr. en faveur du fonds Winkelried. Le Conseil fédéral a présenté à l'Association ses remerciements pour ce don.

Pour les Boers. — La seule ville de Coire a donné 5500 fr. pour les veuves et orphelins des Boers.

La collecte faite dimanche dans les églises réformées de la ville de Neuchâtel en faveur des veuves et orphelins du Transvaal a produit 4255 fr.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 25

Au Moulin de la Mort.

Par G. DUCEUR

Il ne sera certainement pas sans intérêt pour le lecteur d'assister à l'une des plus audacieuses marches qu'un éclaireur de ma connaissance fit faire à ses contrebandiers, au nombre d'une quinzaine. C'était en hiver. Au moment du départ, il neigeait, ou mieux il neigeait. La troupe avait déjà franchi la première ligne de la douane, s'en allait tranquillement, sous un ciel plutôt noir, à travers une large plaine dont le milieu est occupé par un étang, que l'on appelle, dans la contrée : l'Étang fourchu, à cause de sa forme même. Tout à coup, et sans que rien n'ait signalé la présence des douaniers, l'éclaireur en voit venir de droite, de gauche et quelques autres qui les suivaient. Reculer? C'était impossible. Les contrebandiers étaient cernés de trois côtés. Seul, devant eux, ils n'avaient de libre que le côté de l'étang. Sans hésiter, le chef s'approche du bord, constate avec joie que la surface est gelée et que la glace résiste, du moins près de la rive. La neige tombée empêchait de distinguer sur quel sol on se trouvait. L'éclaireur va de l'avant, ses hommes après lui. Ils ignoraient tous qu'ils marchaient à une mort certaine, car si le milieu de l'étang, à l'eau très profonde, ne portait pas, les seize étaient perdus. Les gabelons,

Fabriques de ciment — Afin de mettre un terme à leur concurrence réciproque, les fabriques suisses de ciment Portland viennent de se syndiquer et de former une société au capital de 500,000 fr. avec siège à Zurich et filiale à Genève, à laquelle sera remise la vente de la production totale de ces fabriques.

Vols à la poste. — Les vols avec effraction se succèdent en Suisse depuis quelques jours, à Lausanne, Genève, Berne; et voici maintenant qu'à Giubiasco, à deux kilomètres de Bellinzone, des malfaiteurs se sont introduits dans le bureau de poste, ont fracturé le tiroir de caisse et se sont emparés de 2000 fr. et d'une grande quantité de timbres-poste.

Neige. — On continue à signaler de partout des chutes de neige exceptionnelles.

Epizootie. — La fièvre aphteuse ayant été constatée à Chiasso, le 31 janvier, chez des bœufs de boucherie de provenance italienne, le convoi a été refusé et le Département fédéral de l'agriculture a interdit l'introduction en Suisse de bœufs italiens.

Zurich. — Une explosion de gaz s'est produite vendredi matin au Zeltweg, à Zurich. Les dégâts matériels sont importants. Le propriétaire de la maison, M. Braunschweig, a été retrouvé mort dans son lit.

Un incendie a détruit samedi matin 3 bâtiments à Seglingen. Le mobilier a été détruit; une chèvre et un porc sont restés dans les flammes. On croit que cet incendie est dû à la malveillance.

Berne. — Jeudi après midi, à 5 h., une violente explosion de dynamite s'est produite dans un dépôt, situé à Gumly, au-dessus de Reichenbach. Un ouvrier mineur, nommé Manzini, Italien, père de J. Manzini qui a été tué récemment dans des travaux de mines aux gorges de l'Aar, se trouvait seul dans le bâtiment. Il a été littéralement mis en pièces. On ignore encore la cause de cet accident. Dans les environs, à Meiringen et à Willingen, des centaines de vitres ont été brisées par la violence de l'explosion.

La maison Kambli et Moser, à Frutigen, a obtenu l'autorisation officielle de fabriquer des

surpris, se sont arrêtés : ils n'osent s'aventurer en si grave péril.

Heureusement, la glace était assez forte. Les contrebandiers ont pu traverser, ils sont de l'autre côté, libres, sauvés par l'audace, la témérité de leur chef. Lorsque ce dernier racontait cette expédition-là, il en frissonnait encore, tant il avait eu peur de conduire toute sa troupe à une épouvantable catastrophe.

Cependant, Maurice et les siens avaient fait du chemin. Déjà Charquemont était derrière eux. Tout en marchant et observant les alentours, autant que le lui permettaient les ténèbres de la nuit, il songeait de temps à autre à Yvonne, qui devait bien s'ennuyer, là-bas, près du Doubs à la voix mugissante. Il l'avait revue, quinze jours auparavant, mais n'avait pu échanger un regard furtif avec elle, Catherine l'ayant aussitôt renvoyée à l'arrivée des contrebandiers.

Et Maurice, maintenant, avait hâte de mettre fin à la situation de la jeune fille. Encore quelques mois et il compte bien l'épouser, lui ouvrir toute grande la porte de la maisonnette que lui a léguée sa mère et où Françoise sera heureuse aussi de l'accueillir. Quelle douce existence ils passeront, l'un près de l'autre, devisant des jours futurs, des joies de la famille, en été sous les vieux sapins, au coin du feu en hiver, avec de la neige à la hauteur des fenêtres! Ils auront très peu de besoins, se contenteront du nécessaire, ce qui est le meilleur moyen d'en avoir plus tard le superflu. Et, à ces pensées enivrantes, le jeune homme sent son cœur battre plus vite, le sang lui monter aux joues et des tendresses de rêve flotter sur ses lèvres.

allumettes sans phosphore, pouvant s'allumer partout.

M. Lussy, le constructeur de la ligne Fribourg-Morat, avait ensuite entrepris la construction de la ligne de Porrentruy à Bonfol. On vient d'apprendre sa mise en faillite. Depuis mardi, les travaux sont suspendus. Il y a 150 ouvriers sans ouvrage, presque tous Italiens. Le pis est qu'ils ne sont pas payés pour l'ouvrage déjà fait, depuis deux mois. Ils ont envoyé une délégation au préfet de Porrentruy pour demander le paiement des salaires arriérés. Le préfet n'a pu que transmettre cette demande à l'office des faillites de Berne.

Uri. — Plusieurs journaux allemands annoncent que les représentations de Guillaume Tell à Altdorf sont d'ores et déjà assurées pour cette année. M. le colonel Huber, l'excellent interprète de Tell, a annoncé qu'il consentait à remplir cette année encore le rôle du héros de la légende.

Argovie. — Des étudiants buveurs, qui avaient passé leur soirée à la pinte, trouvèrent fort amusant, à un moment donné, de casser les jambes de quelques chaises de l'établissement. Après ce haut fait, des boute-en-train de la bande parièrent qu'ils feraient venir le médecin, lequel habite à une heure et demie de là, en lui téléphonant simplement qu'il y avait à l'auberge de X. « des jambes cassées ». Le pari fut tenu. Il était minuit et le temps était affreux. On téléphona et une heure et demie plus tard on vit arriver le médecin. Celui-ci, quoique goûtant fort peu la plaisanterie, n'eut garde de se fâcher. Avec le plus grand sérieux, il sortit ses instruments, prit, l'une après l'autre, les chaises brisées et leur fit un pansement au plâtre comme s'il se fût agi d'un patient ordinaire.

L'opération terminée, il se retira, annonçant qu'il reviendrait le lendemain; et effectivement, il ne manqua pas, plusieurs jours, de venir prendre des nouvelles de ses « malades ». Après quoi il envoya aux parieurs une note d'honoraires qui leur fit dresser les cheveux sur la tête. Il fallut s'exécuter, et le médecin, après avoir prélevé le prix de ses visites, versa une somme assez rondelette à un établissement de bienfaisance.

Tessin. — Des Italiens, amoureux d'indépendance, ont trouvé un moyen original de fortifier

Ah! chère Yvonne, quel saint et puissant amour tu as inspiré à ton grand ami! Il sera fidèle à sa parole, te fera un nid bien doux dans sa demeure et...

— Qui êtes-vous? Halte! Ces quatre mots retentirent aux oreilles de Maurice comme un éclat de poudre. Mais, ne perdant pas deux secondes et comprenant instantanément la gravité de la sommation, il jeta le signal convenu et disparut, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, dans le bosquet qu'il longeait. Les donaniers — il y en avait deux — en furent pour leurs recherches. Ils ne trouvèrent rien. Mais l'un d'eux, soupçonnant que « l'homme » ne resterait pas vers le fourré, ordonna à l'autre de se porter au coin du bois, pendant qu'il en ferait le tour. Les contrebandiers, au signal du chef, s'étaient dispersés et avaient rebroussé chemin dans la forêt qu'ils venaient de quitter.

Du milieu du bosquet, Maurice avait entendu la voix des gabelons. Très doucement, il grimpa sur un arbre et se tint coi.

Il jeta alors un regard aux alentours et, dans la première clarté de l'aube, il reconnut l'endroit.

Vers le sud, à deux ou trois cents mètres, la ferme chez les Villemain, dont le propriétaire leur était très dévoué. Maurice n'avait pas en l'intention, ce jour-là, de s'y arrêter; néanmoins, il supposa que c'était le cas, qu'Emile Brossard et la troupe allaient s'y réfugier pour attendre son retour ou l'issue de la rencontre. Au nord, la maison des Logerot, habitée par un vieux paysan original, avec lequel les contrebandiers n'avaient jamais de rapports. A peu près certain que ses compagnons ne couraient plus

leur opinion. Ce sont les républicains de Porto-Ceresio, village italien sur les bords du lac de Lugano. Ils avaient fait venir l'avocat Cova, de Milan, pour faire une conférence sur les organisations ouvrières. L'autorité communale ayant interdit la réunion, les organisateurs de l'assemblée ont engagé le public à monter dans des barques. La conférence a eu lieu au milieu du lac de Lugano, devant deux cents personnes environ.

Vaud. — Un vol très important a été commis dans la nuit de samedi à dimanche, à Montreux, à l'hôtel du Cygne, tenu par M. Leibbrand.

Des individus, que l'on a pu arrêter et que l'on a quelque raison de soupçonner d'être les mêmes qui ont commis à Genève les derniers vols avec effraction dont nous avons parlé, ont fait sauter le coffre-fort et se sont emparés d'une somme qu'on évalue à cent mille francs.

D'après les derniers renseignements, la somme dérobée est beaucoup moins importante. En réalité, il ne s'agit que de 4000 fr. environ qui étaient enfermés dans un coffre-fort. Chose étrange, le coffre-fort ne porte aucune trace d'effraction; on se perd en conjectures sur les moyens employés par les audacieux malfaiteurs pour l'ouvrir.

ÉTRANGER

Guerre du Transvaal. — Une dépêche de Prétoria au *Standard* annonce que l'ancien président Pretorius a complètement échoué dans sa tentative de médiation auprès du général Botha.

Un commando de 2000 Boers a pénétré sur territoire portugais. On croit qu'il a l'intention de délivrer les Boers qui se trouvent ici. Les autorités portugaises ont décidé, assure-t-on, d'envoyer à Madère tous les Boers qui refusent à se rendre aux Anglais.

Lord Kitchener télégraphie à la date du 2 février, à 11 h. 15 du matin (sans indication de village) : Un poste a été attaqué à Wonderfontein sur le Gats Rand, au sud-ouest de Krugersdorp, par un millier de Boers. Une colonne de secours, envoyée de Krugersdorp, n'a pu l'empêcher de succomber. Aucun détail jusqu'à présent, mais les hommes et les officiers faits prisonniers par les Boers ont pu s'enfuir à Vereeniging.

Les Anglais disent avoir barré la route à des Boers qui essayaient de s'avancer vers le sud, entre Sutherland et Calvinia.

Un commando de 750 hommes, sous les ordres du général Herzog, a opéré dans cette région. Il est spécialement bien commandé et a enlevé dans le district 2000 chevaux et mulets.

On assure, dans les cercles afrikanders, que Botha a lancé une proclamation d'après laquelle tous les prétendus délégués chargés d'offrir la paix aux Boers seront fusillés.

Les propositions de paix, dit le général Botha, doivent être faites directement par l'état-major anglais et adressées directement aux généraux boers.

Lord Kitchener télégraphie de Prétoria : Nos pertes à Wonderfontein ont été de 2 officiers tués et de 2 blessés. Le poste a été assailli par 1400 Boers ayant avec eux un canon et une mitrailleuse. Ils ont effectué leur attaque à la faveur de la nuit et sous une pluie torrentielle.

aucun danger, Maurice ne songea qu'à se tirer d'embarras. Malheureusement, les donaniers n'avaient pas l'air de vouloir partir. On eût dit qu'ils sentaient « leur proie » à quelques pas.

Il y avait bien un moyen de sortir de cette impasse. C'était de se diriger sur la ferme de Pierre Logerot et de lui demander l'hospitalité. Mais la démarche était hasardeuse, le paysan pouvait le dénoncer ou, à tout moins, refuser de lui ouvrir.

Toutefois, quand il s'agit de sauver sa liberté, on saisit la première occasion par les cheveux. Et ce qui décida Maurice, c'est que les gabelous n'étaient pas de ce côté du bois et qu'une hache touffue s'élevait sur toute la distance à parcourir. S'il restait où il était, au contraire, il serait bientôt découvert, le jour aidant.

Mettant son plan à exécution, il se laissa glisser au pied de l'arbre et rampa, plutôt qu'il ne marcha, jusque devant la porte de la ferme. Un homme venait justement de l'ouvrir.

— Laissez-moi entrer, dit Maurice, d'un ton suppliant. Vous ne me connaissez pas, je suis un brave garçon, les donaniers sont à mes trousses. Si vous me repoussez, c'en est fait de moi.

— Entrez ! répondit l'homme. Vous serez chez moi en toute sûreté. Et vous pourrez partir ou attendre la nuit, comme il vous plaira. Pierre Logerot n'a jamais trahi ni livré personne, et ça demeure, une fois ouverte à un hôte, quel qu'il soit, est un asile sacré.

— Merci ! Vous êtes un homme, vous !
— Donnez-moi la main, que je vous conduise !
— Je vous suis ! (A suivre.)

La colonne Campbell a eu un engagement avec 500 Boers qui ont été repoussés avec pertes. Nous avons eu 1 officier tué et 1 blessé, 18 hommes tués et blessés. La colonne French opère près de Bethel; elle se dirige vers l'ouest. Elle a repoussé une vingtaine de Boers, qui n'offraient qu'une faible résistance.

France. — La discussion sur la loi des congrégations non autorisées continue à la Chambre et le gouvernement peut être certain d'une bonne majorité. C'est sur notre Suisse qu'on verra s'abattre toutes ces corporations; quelques-unes ont déjà pris les devants.

— A l'occasion de l'Exposition, le gouvernement français a accordé la croix de la Légion d'honneur à deux Suisses, MM. Charles-César Brandt, industriel, et Louis Macon, président du syndicat de la presse étrangère, directeur de la *Correspondance helvétique*.

— M. Gabriel Leroux, l'an dernier encore préfet du Rhône, s'est suicidé mercredi à Paris, en se tirant un coup de fusil de chasse dans la tête. Le malheureux a survécu encore 6 heures à l'horrible blessure qu'il s'était faite. Il était âgé de 47 ans et père de deux fillettes.

M. Leroux avait été mis en disponibilité l'an dernier par M. Waldeck-Rousseau et nommé percepteur à Paris; mais il n'avait pas accepté ce poste et avait demandé une autre compensation qu'il espérait obtenir prochainement.

Il avait été préfet de Nice et de Rennes.
— La grève du Métropolitain de Paris est terminée. Le travail a été repris vendredi matin.

Italie. — Au Sénat, le ministre de l'instruction publique a déposé un projet déclarant monument national la maison où naquit Verdi, et autorisant l'inhumation du corps de Verdi et de celui de sa femme, dans l'institut pour les vieux musiciens, fondé par Verdi à Milan. Le projet a été adopté à l'unanimité.

— Dimanche s'est constitué à Milan, sous la présidence du maire, un comité pour l'érection d'un monument à Verdi. Le comité a décidé d'envoyer un appel à toutes les nations du monde, les invitant à y participer. A Milan même, 40,000 lires ont déjà été souscrites.

Espagne. — On a découvert dans le faubourg de Palo, sur un terrain appartenant aux Jésuites, une fabrique de poudre à canon. Deux individus ont été arrêtés.

Hollande. — Le duc Henri de Mecklembourg-Schwerin est arrivé à La Haye mercredi soir.

La reine Wilhelmine a nommé son fiancé contre-amiral à la suite, général-major à la suite de l'armée hollandaise et général-major à la suite de l'armée des Indes néerlandaises.

Les cadeaux affluent de toutes parts, au palais de La Haye. Nombre de sociétés et même de simples particuliers tiennent à offrir un présent aux jeunes époux.

Angleterre. — Edouard VII ouvrira en personne le Parlement, le 14 février prochain.

— Tous les journaux nous apportent de longues relations sur les funérailles faites à la reine Victoria avec la plus grande pompe. De toutes les nations, il y a eu des délégations princières, avec l'empereur Guillaume et le czarévitch en tête. L'Angleterre a déployé à cette occasion toutes les splendeurs de son inépuisable richesse.

On annonce que le prince de Galles a suivi le cercueil de la reine à cheval, ce qui n'est point banal et ce qui déconcerte même nos habitudes bourgeoises et continentales. On fait savoir que plusieurs autres souverains ont aussi suivi le cortège à cheval.

Mais voici du plus fort : A une demande adressée par le lord-maire de Londres, il a été répondu par ordre du roi Edouard VII que les draperies qui décorent les édifices en signe de deuil, à l'occasion des funérailles de la reine, devront être couleur pourpre et non noires.

Le roi l'a dit : il a bien fallu se conformer à son ordre dans la mesure du possible. Malheureusement, les magasins de tissus n'avaient pas prévu ce coup. Ils avaient fait venir beaucoup de noir; le rouge manquait.

Comme lorsqu'il était prince de Galles, le roi Edouard VII lance la mode, et le propre de ses innovations, c'est de frapper tout le monde d'étonnement.

Le total des blessés et des malades amenés samedi, jour des funérailles de la reine, dans les hôpitaux de Londres s'élève à 1300.

Dans une bousculade à Windsor, il y a eu 2 morts et une centaine de blessés; plusieurs centaines de femmes se sont évanouies et plusieurs soldats ont eu des défaillances.

Amérique. — M. William Conway, minéralogiste américain, vient de rentrer à New-York de l'Amérique du Sud, où il a exploré les Andes pendant de longs mois. Il déclare que les pentes orientales de cette chaîne de montagnes sont plus riches en or, en argent et en cuivre que le Transvaal et le Klondyke. M. Conway va s'embarquer pour l'Europe, où il va organiser une nouvelle expédition qui explorera les Andes minutieusement pendant le prochain été.

— Une enquête a été ouverte à New-York à l'occasion de la mort de Murray Hall, ce politicien de Tammany qui, après décès, a été reconnu être une femme, et qui a succombé à un cancer au sein. Le docteur Gallagher, appelé à témoigner, a fait une déposition circonstanciée comme quoi le défunt était une personne du sexe féminin, et le jury a rendu le verdict sans phrases :

« Nous concluons que Murray Hall est mort de causes naturelles. C'était une lady. »

— Une explosion de chaudière s'est produite dans la fabrique de cigares Wickes, à New-York. Il y a eu un grand nombre de tués et 30 blessés.

— Un curieux projet de loi vient d'être introduit dans la législature de l'Etat de Minnesota. Il est intitulé « Bill pour l'amélioration de la race », et il interdit le mariage sous peine de fortes pénalités aux individus atteints de folie, de phthisie et autres tares héréditaires déterminées.

Un certificat de médecin devra accompagner désormais toutes les pièces requises pour contracter mariage.

De plus, le mariage est prohibé aux femmes ayant dépassé quarante-cinq ans; aucune limite d'âge n'est imposée aux hommes.

Ce projet, qui considère les hommes comme des bêtes, prouve le libéralisme de l'Etat de Minnesota et encourage l'union libre et la prostitution.

Egypte. — Une dépêche du Caire dit qu'une violente tempête a dévasté les bords du Nil; la voie ferrée a été enlevée en plusieurs endroits et des villages ont été complètement rasés.

Chine. — Tandis qu'on fait courir le bruit de la mort de Li-Hung-Chang, le *Tao-Tai* de Shanghai affirme que le vice-roi est en parfaite santé.

— On dit que le principal obstacle au règlement des conditions de paix semble être la demande d'exécution du prince Tuan, à laquelle l'impératrice douairière refuse d'accéder.

Voici quelles seraient les peines proposées par les Chinois : le prince Tuan sera exilé dans le Turkestan chinois; le prince Chuang recouvrera l'ordre de se suicider; Yuh-Sien sera décapité; le duc Lan et Ying-Nien seront exilés à la frontière; Chao Chu-Chiao sera privé de ses droits; Tung Fuh Siang sera rétrogradé; Kang Yi et Li Peng Hang, déjà morts, seront privés d'honneurs posthumes.

CANTON DE FRIBOURG

Recours. — Le *Fribourgeois* apprend qu'un recours est déposé contre l'élection du 27 janvier.

Un jubilé. — Le 27 janvier, M. Meister, directeur postal à Morat, père de l'ancien directeur de musique à Bulle, fêtait la 45^{me} année de son entrée au service de la Confédération. Les participants à ce joyeux jubilé étaient, entre autres, M. le directeur postal du II^e arrondissement, le préfet et le receveur d'Etat du district, le syndic de Morat. De chaudes paroles furent prononcées, des félicitations pour un long service toujours fidèlement rempli. Une montre en or fut remise à M. Meister au nom de M. le chef du département fédéral Zemp. Les administrateurs et buralistes du district et de Fribourg s'étaient associés à ces honneurs et vœux exprimés.

Route des Alpes. — Le conseil communal de Fribourg a décidé la mise au concours de la fameuse route des Alpes. 120,000 fr. seront affectés cette année aux travaux.

Chanteurs. — Le Sængerbund du district du Lac aura en mai prochain sa fête bisannuelle à Oberried, à peu près à la même époque ou l'Association des chanteurs gruyériens aura aussi son assemblée. Le beau temps étant essentiel au succès

de pareilles fêtes Broc on ait les

Mises de de la Combent, 390 billions cub. Le mètre cube. Les dans pour la moule; hêtre,

Grippe. — temps dans la bourgeoise. A mes manquent les écoles sont des enfants sont plus d'extension grandes personnes à la fois.

Primes a deux pompes d'une prime : ce mière, après ce lors de l'incend celle de Villars cas lors de l'in

Concerts classiques org gracieux conco l'exquise pianis ces concerts, a Perle à ce ravi inédit pour la La sixième s chain, 10 févri

Tombola de

44. MM. Glas — 45. M. Dapré, sig. D^r : 1 album Husstein : 1 tap 1 papeterie. — 50. M. Pasquier, (en verre givré e nier : 1 bon pour Peyraud, nég. : 1 confiseur : 1 bo 54. Mme Waldm 1 nécessaire de f 5 bouteilles Bonv l'hôtel des Alpes

Ingénieur Virgile Derron Bulle-Montbov d'ingénieur au

Saison. — est venue s'ajo Il y a des an de traîneaux s midis de samedi il est arrivée u saison.

Depuis dima fait craindre u belle piste; la une nouvelle c midi, beau sole la neige.

CHRO

Les engrais Le fumier de f précieux, le plu lui qui doit se bien conduite; dont le rôle, en important pour physique partic grande fertilité. ment à la nutri réaliser un sol plus favorable à assimilation des les plantes.

Le fumier, e décomposition d vrait représen

de Windsor, il y a eu de blessés; plusieurs cent évanouies et plusieurs allances.

William Conway, minéra- de rentrer à New-York de il a exploré les Andes pen- l déclare que les pentes ne de montagnes sont plus et en cuivre que le Trans- Conway va s'embarquer organiser une nouvelle ex- des Andes minutieusement

ouverte à New-York à Murray Hall, ce politicien décès, a été reconnu être combé à un cancer au sein. appelé à témoigner, a fait icée comme quoi le défunt exe féminin, et le jury a arases :

Murray Hall est mort de it une lady. >

chaudière s'est produite ares Wickes, à New-York. ore de tués et 30 blessés.

de loi vient d'être intro- de l'Etat de Minnesota. Il 'amélioration de la race », sous peine de fortes péna- ats de folie, de phthisie et déterminés.

ecin devra accompagner ces requises pour contrac-

est prohibé aux femmes cinq ans; aucune limite hommes.

re les hommes comme des me de l'Etat de Minnesota e et la prostitution.

êche du Caire dit qu'une sté les bords du Nil; la en plusieurs endroits et plètement rasés.

on fait courir le bruit de ng, le Tao-Tai de Shang- oi est en parfaite santé.

ncipal obstacle au règle- paix semble être la de- prince Tuan, à laquelle refuse d'accéder.

les peines proposées par Tuan sera exilé dans le ince Chuang recevra l'or- Sien sera décapité; le duc t exilés à la frontière;

rivé de ses droits; Tung adé; Kang Yi et Li Peng t privés d'honneurs pos-

FRIBOURG bourgeois apprend qu'un élection du 27 janvier.

7 janvier, M. Meister, di- père de l'ancien direc- le, faisait la 45^{me} année de de la Confédération. Les abilité étaient, entre autres, du II^e arrondissement, le itat du district, le syndic roles furent prononcées, long service toujours fidè- tre en or fut remise à M. chef du département fé- trateurs et baralistes du étaient associés à ces hon-

Le conseil communal a mise au concours de la 120,000 fr. seront affec- aux.

Sœngerbund du district du hain sa fête bisannuelle à a même époque ou l'As- gryériens aura aussi son s étant essentiel au succès

de pareilles fêtes, souhaitons qu'à Oberried et à Broc on ait les faveurs du soleil au jour voulu.

Mises de bois. — Dans la forêt communale de la Combet, il a été vendu, jeudi 31 janvier, 390 billons cubant 123 m³, à raison de 20 fr. le mètre cube. Les moules de sapin, en général, ronds pour la papeterie, se sont vendus 26 fr. le moule; hêtre, 32 fr. le moule.

Grippe. — La grippe sévit depuis quelque temps dans la Haute-Broye vaudoise et fribourgeoise. A Mésery, près de Mollondins, les hommes manquent pour fourrager le bétail, à Prahins, les écoles sont fermées; à Vuissens, plus du tiers des enfants sont alités. Le mal prend chaque jour plus d'extension. — Ici, il s'attaque volontiers aux grandes personnes, là aux enfants, ailleurs à tous à la fois.

Primes aux pompes. — Pour l'année 1900, deux pompes dans le district de la Glâne ont reçu une prime : celle de Grangettes qui a été la première, après celle de la localité, à porter secours lors de l'incendie du 14 février, au Châtelard, et celle de Villersiviriaux, qui a été dans le même cas lors de l'incendie du 6 août à Villargiroud.

GRUYÈRE

Concerts Canivez. — Le 5^e des concerts classiques organisés par M. G. Canivez, avec le gracieux concours de la Cecilia et de Mme Tobler, l'exquise pianiste qui prodigue son art dans tous ces concerts, a ajouté dimanche soir une nouvelle Perle à ce ravissant collier musical, complètement inédit pour la ville de Bulle.

La sixième séance est fixée à dimanche soir prochain, 10 février.

Tombola de la Société de musique, Bulle.

4^{me} LISTE DES DONNÉS

44. MM. Glisson, Jules, et Félix, syndic : 1 vacherin. — 45. M. Dupré, notaire : 1 sac de voyage. — 46. M. Bisig, D^r : 1 album à photographies. — 47. Mme Weitzel-Huisstein : 1 tapis de table, 1 parapluie. — 48. Anonyme : 1 papeterie. — 49. Anonyme : 6 bouteilles Faverges. — 50. M. Pasquier, Jos., préposé : 1 carafe avec verre à eau (en verre givré et relief). — 51. M. Paul Maier, cordonnier : 1 bon pour une paire de souliers. — 52. M. Pierre Peyraud, nég. : 1 lot de conserves. — 53. M. E. Castella, confiseur : 1 boîte de gaufrettes, 2 bombonnières. — 54. Mme Waldmeyer, modiste : 1 nécessaire de fumeur, 1 nécessaire de fumeur-vélocipédiste. — 55. Anonyme : 5 bouteilles Bonvillars. — 56. Mlle Louise et ses amies à l'hôtel des Alpes : 1 tapis de table.

Ingénieur. — M. le 1^{er} lieutenant du génie Virgile Derron, de Morat, ingénieur au Châtel-Bulle-Montbovon, vient d'être appelé en qualité d'ingénieur aux fortifications du Gothard.

Saison. — Samedi matin, une nouvelle couche est venue s'ajouter à celle, déjà forte, de mercredi.

Il y a des années qu'on n'a pas rencontré autant de traîneaux sur nos routes que dans les après-midis de samedi et dimanche. Rien que de Romont, il est arrivée une série de 17 de ces équipages de saison.

Depuis dimanche, le froid s'est modéré, ce qui fait craindre une trop rapide disparition de la belle piste; la nuit dernière, cependant, il y a eu une nouvelle chute de neige. Aujourd'hui, vers midi, beau soleil dont les chauds rayons fondent la neige.

CHRONIQUE AGRICOLE

Les engrais complémentaires au printemps. — Le fumier de ferme est, sans contredit, le plus précieux, le plus indispensable des engrais. C'est lui qui doit servir de base à toute exploitation bien conduite; c'est lui qui fournit l'humus du sol dont le rôle, encore incomplètement défini, est si important pour arriver à donner à la terre un état physique particulier dont dépend sa plus ou moins grande fertilité. L'humus ne concourt pas directement à la nutrition des plantes, il est utile pour réaliser un sol plus apte à produire, un milieu plus favorable à la bonne élaboration et la prompte assimilation des éléments minéraux absorbés par les plantes.

Le fumier, étant la matière résiduaire de la décomposition des végétaux venus sur la ferme, devrait représenter la quintessence absolue des ali-

ments nécessaires aux plantes, un engrais complet par excellence.

Il n'en est pas ainsi, en raison des pertes nombreuses en éléments fertilisants qu'il subit pour diverses causes, en raison surtout de ce que la plus grande quantité de grains et graines, dans lesquels se concentre tout particulièrement l'acide phosphorique, ne va pas au fumier.

On le voit de suite, les principes fertilisants du fumier ne sont plus dans le rapport exigé par les plantes et l'acide phosphorique surtout manque toujours.

Voilà pourquoi, même en employant de fortes fumures de fumier de ferme, la terre ira en s'appauvrissant si on n'emploie pas des engrais phosphatés comme complément.

Jamais on ne fait trop de fumier, jamais on ne donne trop de matières fertilisantes au sol; le tout est de le donner avec discernement.

L'influence prépondérante de la fumure est depuis longtemps comprise par les agriculteurs. Il y a plus de soixante ans, les grands maîtres dans l'art de cultiver écrivaient :

« Ce n'est pas ce qu'on sème, mais c'est ce qu'on fume qui produit. »

« La terre rend comme on lui donne. »

« Sans fumier, il n'y a pas de bonnes terres; avec du fumier, il n'y en a pas de mauvaises. »

« Pour que la terre rende, il faut lui prêter; elle ne donne rien pour rien. »

« Point de mauvaises années pour celui qui fume bien; point de bonnes pour celui qui fume mal. »

« A petit fumier petit grenier. »

« Ne sème pas en raison de la terre que tu as, mais du fumier que tu fais. »

Ces préceptes, si vrais qu'ils fussent, sont souvent restés sans application pratique. Fumer copieusement est facile à dire, mais pas facile à faire; très rarement on dispose d'une quantité assez grande de fumier de ferme.

Les plus grands vulgarisateurs de bonnes méthodes culturales, dans la période de 1830 à 1880, se sont débattus, sans grands succès pécuniaires, dans un cercle étroit et vicieux, caractérisé par le dilemme suivant :

Pas de fumier, pas de récoltes;

Pas de récoltes, pas de fumier.

Avec ce principe, indiscutable cependant, comment améliorer ses terres?

Le fumier manque, donc on produira peu; si on produit peu, on ne fera pas assez de fumier; on se trouvera alors dans des cultures à faibles rendements.

L'apparition des engrais chimiques a bouleversé cette vieille théorie; elle a permis de réaliser, en un an ou deux, ce que le plus habile cultivateur n'obtenait pas toujours en dix ans de patientes améliorations.

Tous ceux qui sont imbus de ces bons principes et, plus ou moins, en relations continues avec les agriculteurs, devraient s'efforcer de leur faire comprendre ces vérités. Malgré les bas prix des produits du sol, malgré la hausse des matières fertilisantes, dans la plupart des cas, il y a encore grand avantage à utiliser tous les engrais complémentaires sur la campagne de printemps, tout particulièrement pour la culture (arbres fruitiers, asperges, vignes, etc.) dont les prix sont rémunérateurs. A. F. (Confédéré du Valais.)

L'hiver et la vermine. — Les hivers froids sont-ils préférables aux hivers doux pour la destruction des larves d'insectes? Il semble que la réponse à cette question devrait être affirmative. Mais une longue expérience nous apprend qu'il n'en est rien. Les hivers doux, entrecoupés de temps à autre par des périodes de froid, ce qui arrive toujours, sont plus efficaces pour la destruction des larves que les hivers rigoureux. Des observations très exactes faites par le naturaliste anglais L. O. Howard confirment cette assertion. L'explication de ce fait surprenant est la suivante : Au commencement de l'hiver, les larves se creusent en terre une retraite où elles peuvent braver les froids les plus vifs. Si, par contre, la température se radoucit, les larves se rapprochent des couches superficielles du sol où elles sont plus exposées aux retours de froid qui les font périr en grand nombre. Les hivers doux, entrecoupés de périodes de froid, sont donc plus dangereux pour les insectes.

VARIÉTÉS

Mésalliances. — Deux nouvelles de mariages sensationnels nous arrivent d'Amérique.

A New-York, la princesse héritière du Pétrole, la fille du roi malingre et pieux, si formidable par sa richesse et sa puissance, miss Alta Rockefeller, enfin, vient de se fiancer. Elle a une fortune personnelle d'environ dix millions de dollars, soit cinquante millions de francs.

Savez-vous qui elle épouse?

Un excellent moniteur d'école du dimanche qui fut son collègue dans l'œuvre des écoles baptistes. Il s'appelle M. Prentice. Il n'a pas un sou vaillant.

Et maintenant, à la contre-partie :

On mande de Vienne que le prince Edmond Batthyany vient de se marier. Il appartient à une famille qui se considère, non sans raison, comme l'égal de toutes les familles régnantes par la noblesse et l'ancienneté. Il est chef d'une des deux branches de cette famille. Or, il vient d'épouser la fille d'un portefaix et d'une couturière. Le prince Edmond Batthyany est né en 1826.

S'il est vrai que les rois n'épousent plus les bergères, les princes épousent tout de même les filles de portefaix.

NOUVELLES A LA MAIN

Deux amies de pension se rencontrent après plusieurs années de séparation.

— Ainsi, dit l'une, tu es heureuse en ménage, tu aimes ton mari?

— Beaucoup.

— Etonnamment, alors?

— Mon amant? Oh! lui, je l'adore!

BULLE-ROMONT. Service à dater du 1^{er} oct. 1900.

Bellegarde	Dép.	—	6 40	—	—	—	—	—
Charmey	.	.	8 10	—	—	—	5 30	—
Bulle	Arr.	—	10	—	—	—	7 20	—
Gessenay	Dép.	—	5 30	—	—	—	3 30	—
Château-d'Ex	.	.	7	10 40	—	—	5	—
Bulle	Arr.	—	10 05	1 45	—	—	8 05	—
BULLE	Dép.	6	10 30	2 25	5 05	8 30	—	—
Vaulruz	.	.	6 14	10 48	2 39	5 18	8 44	—
Sâles	.	.	6 21	11	2 46	5 24	8 51	—
Vuisternens	.	.	6 30	11 13	2 55	5 32	9	—
ROMONT	Arr.	6 45	11 28	3 10	5 47	9 15	—	—
Romont	Dép.	7	11 38	3 37	5 58	9 29	—	—
Fribourg	Arr.	7 50	12 21	4 12	6 45	10 27	—	—
Berne	.	.	9	1 13	5 02	7 45	11 43	—
Romont	Dép.	7 03	12 37	3 34	6 22	9 48	—	—
Lausanne	Arr.	8 15	1 35	4 30	7 45	11	—	—
Genève	.	.	9 45	3 25	6	9 50	12 45	—
Genève	Dép.	—	8 05	12 45	2 20	5 ²⁰ 5 ³⁰	—	—
Lausanne	.	.	5 30	10 18	2 20	4 30	6 ⁵⁵ 7 ⁴⁵	—
Romont	Arr.	6 57	11 36	3 34	5 55	8 ⁰¹ 9 ²⁴	—	—
Berne	Dép.	5 15	10 58	2 12	4 15	8	—	—
Fribourg	.	.	6 15	11 55	3	5 22	9	—
Romont	Arr.	7	12 35	3 32	6 17	9 45	—	—
ROMONT	Dép.	7 25	12 47	3 45	6 35	10	—	—
Vuisternens	.	.	7 46	1 08	4 06	7	10 21	—
Sâles	.	.	7 57	1 19	4 17	7 15	10 32	—
Vaulruz	.	.	8 05	1 27	4 25	7 26	10 40	—
BULLE	Arr.	8 17	1 40	4 38	7 40	10 53	—	—
Bulle	Dép.	8 50	2 30	5 20	—	—	—	—
Chât.-d'Ex	Arr.	12 25	6 05	8 55	—	—	—	—
Gessenay	.	.	1 55	7 35	—	—	—	—
Bulle	Dép.	8 55	—	5 10	—	—	—	—
Charmey	Arr.	10 45	—	7	—	—	—	—
Bellegarde	.	.	12 30	—	—	—	—	—

Notre prime. — Nous rappelons à nos lecteurs que la souscription à l'ouvrage de M. le professeur Valliétty : *La Suisse à travers les âges*, est ouverte dans nos bureaux et que la souscription donne droit à une réduction très sensible sur le prix de vente : 10 fr. au lieu de 15 fr.

Lorsque le chiffre de souscriptions prévu sera atteint, le prix ferme sera appliqué. Nous engageons tous nos abonnés à souscrire sans plus tarder.

Cette publication est d'un caractère national et instructif au premier chef; toutes les familles suisses doivent la posséder.

Etoffes anglaises de grand usage pour dames
*** Francs 3 1/2, 4 1/2 et 5 1/2 Francs ***
 par robe de 6 mètres double largeur.

Echantillons franco. Grand choix en draperie homme et tissus pour dames dans tous les prix. Gravures gratis.

Waarenhaus v. F. JELMOLI A.-G., Zurich.

Pour enfants scrofuleux, rachitiques,

nous pouvons en toute confiance recommander la cure du Dépuratif Golliez au brou de noix, qui contient tous les principes reconstituants et nécessaires à un sang faible ou vicié. — Se digère mieux que l'huile de foie de morue. En flacons de 3 fr. et bouteilles de 5 fr. 50 dans les pharmacies. Seul véritable avec la *Marque des Deux Palmiers*. Dépôt général : Pharmacie Golliez, Morat.

Les demandes d'abonnement de l'ÉTRANGER ne seront prises en considération que si elles sont accompagnées de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour six mois.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstain & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

Vente d'immeubles.

Vu l'insuffisance de la première, le Conseil communal de Bulle exposera à nouveau en vente, par voie de mises publiques, les immeubles formant l'ancienne propriété de feu M. le notaire Chappalley et la place sise devant, articles 1407b, 1443, 1444 et 1445 du cadastre de Bulle.

Les mises auront lieu **lundi 11 février prochain, dès 2 heures du jour, à l'Hôtel de Ville.** Il sera statué immédiatement après sur l'adjudication.

Les conditions et plan sont à disposition au Bureau de ville.

Par ordre :
Le Secrétaire communal.

VENTE DE BOIS SAUTHAUD :

Mercredi 13 février : 460 billons sapin, 20 billes chêne, 10 carrons, 30 stères sapin, 3 stères hêtre et 25 tas de branches. Rendez-vous, 2 heures, à la coupe. L'Inspecteur-forestier de la Gruyère.

VENTE DE BOIS

RUSSILLE : Samedi 16 février : 60 stères hêtre, 9 stères sapin, 74 billons sapin, 52 billes hêtre, 4 carrons 1 latte et 25 tas. Rendez-vous, 2 heures, à la chapelle. L'Inspecteur-forestier de la Gruyère.

Mises de bétail.

Pour cause de cessation de bail, le sousigné exposera en mises publiques, **jeudi 7 février**, dès les 10 heures du matin, devant la ferme de M. Alphonse Glasson, à Bulle : 5 vaches, dont 4 portantes et une prête au veau, 2 génisses, 3 veaux d'une année, un char à faner, un collier de cheval et un tas de vache et d'autres objets. L'exposant : Joseph Buchs.

Aux capitalistes.

On demande à emprunter 45.000 fr. sur première hypothèque. Intérêt 5 %. Remboursements 1000 fr. par an si on désire. Taxe cadastrale, 45.200 fr. Valeur réelle, 70.000 fr. Affaire d'avenir. Adresser offres à l'agence de publicité Haasenstain & Vogler, à Fribourg, sous H95B.

DÉPOT

de la Filature de chanvre et de lin **BURGDORF** chez M. Eugène Weber, Bulle, où l'on reçoit continuellement du chanvre, du lin et des étoupes pour le filage et tissage à façon. Prix avantageux.

N'ESSAYEZ PAS, si vous toussiez, autre chose que les BONBONS DES VOSGES

Aux bourgeois de sapins des Vosges. Infaillible contre rhumes, toux, catarrhes, bronchites.

Goût agréable. En vente partout.

Exigez la forme ci dessus.

Seuls fabricants : BRUGGER & PASCHE, Genève.



Poudre procréative.

Remède infaillible pour faire retentir les vaches et les juments. Une dose, 1 fr. 50. — Se trouve chez A. PANCHAUD, pharmacien à Vevey et dans toutes les pharmacies.

Dimanche 10 février :

CASSÉE au Café Gruyérien, Morlon. **BONNE MUSIQUE** Invitation cordiale. CHASSOT, tenancier.

A VENDRE

Une petite tige, une grande marmite à lessive et une grande marmite en métal. S'adresser à François Descloux, à Bulle.

Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Nous recevons des dépôts d'argent à :

- 1 1/2 % contre certificats de dépôt à terme fixe.
- 4 % sur carnets d'épargne, facilités de remboursement.
- 3 3/4 % en compte courant.

BANQUE POPULAIRE DE LA GRUYÈRE, BULLE

Le dividende de l'année 1900, fixé à 6 % ou 12 fr. par coupon est payable dès ce jour à notre caisse contre remise du coupon N° 4.

LA DIRECTION

La Caisse hypothécaire du canton de Fribourg

émet dès le 1^{er} janvier 1901, contre argent comptant, des cédules à quatre et quart pour cent d'intérêt annuel.

Ulcères, exanthème.

J'ai le plaisir de vous annoncer que je suis guéri de mes maux (ulcères à la jambe droite avec inflammation, gonflement et douleurs, exanthèmes vives, boutons sur tout le corps), grâce à votre traitement par correspondance. En me recommandant à votre bonté dans le cas où il surviendrait une nouvelle maladie, je vous prie de recevoir l'expression de toute ma reconnaissance. Tramelan-dessous, le 2 février 1898. Veuve Elise Mathez-Etienne. Vu pour la légalisation de la signature de Mme veuve Elise Mathez-Etienne, appo-ée ci-dessus, Tramelan-dessous, le 2 février 1898. Le maire : H.-L. Béguelin. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

Si vous toussiez, demandez les

PASTILLES SIMONIN

EXPECTORANTES ET CALMANTES

GUÉRIT : Rhume, bronchite, influenza, etc.

FACILITE : Expectoration des glaires.

EFFICACITÉ constatée par des milliers de guérisons. — La boîte : 1 fr. 50. Dans toutes les pharmacies. Dépôt général : Pharmacie SIMONIN, Vevey. — Dépôts pour la contrée : Pharmacies GAVIN, à Bulle; Nouvelle Pharmacie ROBADEX, à Romont; JAMBÉ, Châtel-St-Denis; PORCELET, à Estavayer; BOURGNECHT, ESSEIVA et THURLER à Fribourg.

Ivrognerie. Guérison.

Je puis venir vous annoncer, à ma très grande satisfaction, que par votre traitement par correspondance, aussi inoffensif qu'efficace, j'ai été complètement guéri de ma passion pour les boissons alcooliques. Depuis que j'ai tout à fait perdu le goût de boire, ma santé s'est notablement améliorée et j'ai pris bonne mine. La reconnaissance que j'éprouve pour vous m'engage à publier le présent certificat et à donner des détails sur ma guérison à toutes les personnes qui m'en parlent. Le succès de la cure que je viens de faire se propagera rapidement et fera du bruit, car j'étais connu pour être un buveur effréné. Toutes les personnes qui me connaissent, et il y en a beaucoup, seront étonnées de ma guérison et je ne manquerai pas de recommander votre procédé partout où j'irai, d'autant plus qu'il peut être appliqué même à l'usage du malade. Zurich III, le 23 décembre 1897. Albert Wernli. La signature d'Albert Wernli a été légalisée. Pour le syndic, Wolfensberger, subst. de préfet. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

Société électrique de Bulle.

Le Conseil d'administration de la Société électrique de Bulle porte à la connaissance des abonnés à la lumière et à la force motrice, ainsi que de tous les intéressés, qu'à partir du 1^{er} janvier 1901 la direction technique et la gérance des intérêts de ladite Société ont été confiés à M. A. Hostache, électrotechnicien, en remplacement de M. L. Colland, démissionnaire.

Le Conseil espère que le public de Bulle et des communes voisines qui dépendent du réseau électrique de la Société voudront bien continuer au successeur de M. Colland la confiance qu'ils lui ont témoignée jusqu'à présent.

A partir du 1^{er} février prochain, le bureau de la Société électrique de Bulle est transféré au domicile du nouveau directeur-gérant, soit dans la maison de M. Demierre, dentiste, place des Alpes.

Offre avantageuse.

5 kg. café vert, trié	Fr. 5.50
5 » café fin vert, trié	6.50
5 » fin vert, fortifiant	7.50
5 » Java Liberia, véritable	8.50
5 » Perles fines	8.50
5 » extra fines	9.50
5 » » vérit. Malabar	11.50
5 » caisse de raisins extra	3.50
5 » noix première sorte	3. —
5 » cerises sèches	3.50
5 » nouvelles figues Bougie extra	2.50
10 » poires sèches Ia	4.20
10 » nouveaux gros pruneaux	4.70
10 » quartiers pommes sèches douces	6.20
10 » pâtes alimentaires extra	5.20
10 » riz gros grains prima	3.70
10 » nouvelles châtaignes sèches	3.20
10 » haricots blancs fins	2.80

Ferd. Staub, exp., Baar (Zoug).

Jeune garçon

de 14 à 16 ans, intelligent, est demandé pour aider dans une pension. S'adresser à J. SUDAN, propriétaire, pension des Moulins, Broc.

Ciment Universel

de Plüss-Staufier

est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, courroies, découpages, etc., etc. Diplômes et médailles d'or et d'argent à plusieurs expositions. Se vend en tubes à 40 et 65 cent. à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

CARNETS pour mises de bois

à l'usage des communes chez Ch. MOREL, libraire, et à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

Specialités renommées J. KLAUS

- FABRIQUES LE MOULIN (SUISSE) MORTAU (GRANDE)
- CHOCOLAT Extra fondant
- Caramel mou à la crème
- Caramels fourrés et acidulés
- Gaufrettes aux fruits
- Pâte Pepporale

On demande

une jeune fille pour aider au ménage. S'adresser à M. F. KENZIG KOLLY, boulangerie du Bel-Air, route de Nidau, Bienna.

On demande

jeune fille pour garder les enfants et aider au ménage. S'adresser à l'agence Haasenstain & Vogler, à Bulle.

On demande

une bonne fille pour servir dans un café à la campagne. S'adresser sous initiales M. B. à l'agence Haasenstain & Vogler, à Bulle.

FROMAGES MAIGRES

mous et fondants, seulement en première qualité, envoi en pains de 20 à 30 kg à 55 cent. le kg. contre remboursement : Walter Schmutz, Langnau (Emmenthal).

Beurre de table, frais, chez Louis TREYVAUD, Grand'rue, Bulle.

A VENDRE

6000 pieds de foin et regain à consommer sur place, près de Bulle. S'adresser à l'agence Haasenstain & Vogler, à Bulle.

Foin maigre,

environ 3000 pieds, à vendre à distraire. S'adresser à Joseph DUPASQUIER, à Bulle.

En 2-3 jours

les goitres et toute grosseur au cou disparaissent; 1 fac. à fr. 2 de mon eau antigoitreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement, bourdonnements et dureté d'oreilles, 1 fac. fr. 2. S. Fischer, méd. prat. à Grub (Appenzell Rh. E.)

Pour magasins.

A vendre d'occasion, une étagère avec 16 tiroirs dont 4 à deux et quatre compartiments. L'agence Haasenstain & Vogler, à Bulle, renseignera.

Les plus grandes caves de vins de Winiger, Boswil.

Vins garantis nature's.	par 100 litres.
Vin rouge de table, d'Italie	26.50
Vin rouge, fort, sud Italie	29.50
Alicante rouge, coupé	33. —
Vin rouge vieux, pour malades	41. —
Vin blanc, Panades, extra fin, pour table	28. —
Vin blanc, sud Espagne, très fort	38. —
16 litres Malaga pour malades	15.50



BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse... 1 fr. 50, Étranger... 1 fr. 75, payable d'avance. Prix du numéro : 5 cent. On s'abonne aux bureaux de

No nous mettrons en chains, les 1901. Prière un accueil f

CONFÉ

Banque fédérale de la Banque fédérale pour l'exercice

Exposition de la Banque fédérale de la Banque fédérale pour l'exercice. Comité de l'Exposition temporaire de l'agriculture, 1^o Oiseaux, 2^o Porcs, m, 1^{er} au 6 août, 3^o Espèce b, 4^o Espèce b, 5^o Bétail de, 6^o Fleurs co, en vases, miels, 17 septembre, 7^o Produits, Cultures maraî, au 25 septemb

Cartes postales administrations et hongrois, desquelles il a jets de l'espèce avec ces pays à tant que l'envo l'expédition com collée sera adhe innovation sera dans le service

FEUILLE

Au Mo

Un moment apr petite pièce, une s meubles et vieux h continuer ses obs chambre qu'on fra — Les voilà! s m'aurait aperçu. — Peut-être on mier. Je vais voir — Mais je suis p — Pas du tout! chez moi en toute — Soit! J'ai cor — On frappait de n — Eh! on y va! En effet, il y alla ment pressé d'arriv importants, dont la qui se reposent de En disant ces mo poussé après l'entr